

TA PAROLE DANS NOS MAINS

La Parole aujourd'hui dans notre vie

Il y a bien des façons de connaître Jésus. Un personnage de l'histoire. Un sage. Un grand qui fait des miracles...

Il y a une manière de le connaître qui consiste à entrer le plus possible dans le mystère de sa personne.

Quel Jésus connaissons-nous ?

Qui peut nous aider à entrer dans une véritable connaissance de Jésus ?

Nous récitons facilement des formules apprises au catéchisme : Jésus est le Fils de Dieu, il est venu nous sauver, etc... *Mais qu'est-ce que nous connaissons de sa présence et de son action dans notre vie et dans le monde ?*

Pouvons-nous dire comme Jean Baptiste : « J'ai vu et rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu » ?

(Inviter les membres du groupe à partager une expérience où ils ont été témoins de Jésus comme d'une Bonne Nouvelle ?)

*« Quand Jésus-Christ survient dans la vie d'un homme, il comble toutes ses aspirations au bonheur, à la joie et à la sainteté » (Jean Lafrance
« Demeurer en Dieu »)*

Ensemble prions

Puisque tu as été baptisé dans la Pâque du Christ,
sois attentif aux murmures de son Esprit qui habite ton cœur.
C'est lui qui est ta lumière et ta vigilance intérieure
et qui fait de toi un veilleur dans la nuit.

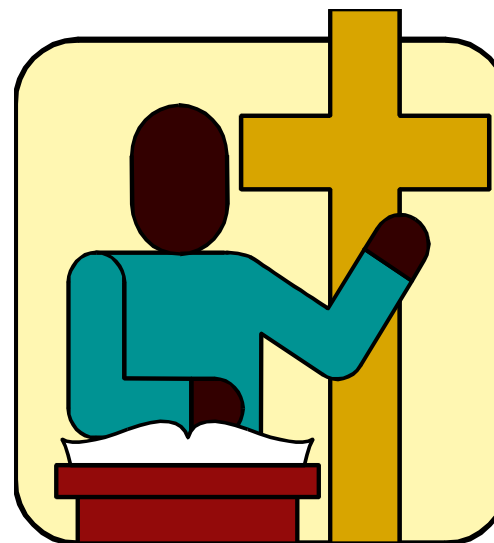
Ecoute l'Esprit, sois un veilleur:
tu accueilleras les sources de la vie,
de la paix et de la joie
et tu discerneras la face cachée et lumineuse des êtres et des choses.

Ecoute l'Esprit, sois un veilleur:
tu entendras, dans le jardin de ton cœur, les pas discrets du Seigneur
qui te cherche et tu pourras entrer dans son amoureuse Alliance
dans la nouveauté de chaque matin.

RENCONTRE AUTOUR DE L'EVANGILE

2^{ème} Dimanche du temps ordinaire

18 Janvier 2026



*« Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage :
c'est lui le Fils de Dieu. »*

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jn 1, 29-34)

Nous quittons un moment l'Evangile selon saint Mathieu pour lire dans l'Evangile selon saint Jean le témoignage de Jean-Baptiste. Le passage que nous méditons se situe après le baptême de Jésus que Jean ne raconte pas, mais qu'il évoque devant ses disciples.

Soulignons les mots importants

Voici l'Agneau de Dieu : Nous connaissons bien cette parole de Jean Baptiste. Où est-ce que nous l'entendons ? Pourquoi Jésus est-il présenté comme « l'Agneau de Dieu » ?

Le péché du monde : En quoi consiste « le » péché du monde ?

Derrière moi vient « **un homme** » : Les yeux de chair de Jean Baptiste voient un homme : qu'est-ce qui lui permettra de voir en Jésus le Fils de Dieu ?

Avant moi il était : Que veut dire cette expression en parlant de Jésus ?

Je ne le connaissais pas : Deux fois Jean affirme qu'il ne connaissait pas Jésus. Pourtant Jean devait connaître Jésus qui était son cousin. De quelle connaissance il s'agit ici ?

J'ai vu l'Esprit descendre comme une colombe : Dans l'Evangile de Mathieu, qui est-ce qui voit l'Esprit descendre ? Qui est-ce qui révèle à Jean Baptiste la véritable identité de Jésus ?

Demeurer sur lui : Ce mot demeurer est cher à saint Jean. Que veut-il souligner ici par rapport à Jésus ?

C'est lui le Fils de Dieu : Est-ce que Jean-Baptiste était capable d'une telle profession de foi ?

Pour Saint Jean, le verbe **voir** est très important et revient souvent dans son évangile. Combien de fois est employé le verbe « **voir** » dans ce passage ? Le témoin, n'est-ce pas celui qui a vu ? Et alors quand nous disons que nous sommes « témoins » du Christ, quelle différence ?

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Jésus, tu es le Fils de Dieu. Avec Jean Baptiste et toute l'Eglise, nous reconnaissons en toi « l'Agneau de Dieu », qui a été immolé, le Serviteur Souffrant sur qui l'Esprit demeure, qui a pris sur lui toute l'humanité pécheresse, l'Agneau vainqueur.

Prends pitié de nous pécheurs. Tu as dit « *je vous envoie comme des agneaux au milieu de loups* », « *soyez candides comme des colombes* ». Donne-nous de pouvoir témoigner aujourd'hui par toute notre vie : « *Jésus est le Fils de Dieu* ».

Pour l'animateur

Pour aider à comprendre le texte

Jésus est identifié comme « **l'Agneau de Dieu** » : nous pensons à l'agneau dont parle Isaïe 53,7 « *comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis muette devant ceux qui la tondent* » : Jésus est le **Serviteur souffrant** qui prend sur lui la condition pécheresse du monde. On peut penser aussi à l'agneau immolé de l'Apocalypse, capable d'être victorieux du péché (Ap.5, 6 ; 14,10) ou encore à **l'agneau pascal** (Jean 19,14) : Jésus est sacrifié à l'heure où les prêtres commencent à sacrifier les agneaux pour la fête de Pâques. Il ne faut pas oublier que l'évangéliste écrit après Pâques pour les croyants, pour nous.

Notons que **l'agneau** et **la colombe** sont deux images de non-violence et de douceur qui correspondent bien à la personne de Jésus.

Le péché du monde dont Jésus nous libère, c'est l'état de rupture du monde dans sa relation à Dieu, rupture due à l'orgueil de l'homme qui refuse de reconnaître son Créateur, qui veut être lui-même son dieu. Jésus, par son obéissance jusqu'au don de sa vie, est venu remettre notre monde dans la grâce de Dieu.

Jean Baptiste avec **ses yeux de chair** voit Jésus, un homme, son cousin, qu'il connaît de manière humaine comme le fils de Marie. Mais **il ne connaissait pas** sa véritable identité. Il a fallu une révélation venant du Père qui par son Esprit lui a ouvert **les yeux du cœur** (c'est Jean baptiste qui voit l'Esprit descendre) : il a **vu** en Jésus le Fils de Dieu, celui qui existe depuis toujours, en qui l'Esprit habite. Ce que Jean Baptiste a **vu**, c'est ce qu'il a **cru** ; pour saint Jean, **voir**, c'est **voir avec le cœur** ou **croire**.

Bien des gens ont vu le Christ durant sa vie terrestre, les pharisiens ont mangé avec lui... Mais ils ne l'ont pas rencontré. Pour qu'il y ait rencontre avec le Christ, il faut que le cœur ait le désir profond de la vie divine.

Nous aussi nous pouvons être témoins de ce que nous avons « *vu* » : en voyant des vrais croyants, de vraies communautés chrétiennes, nous « *voyons* » le Christ vivant, c'est à dire que nous **croyons qu'il est là** (« *lorsque deux ou trois...* ») et nous sommes ouverts à sa présence. Nous pouvons dire à ceux qui nous interrogent « *venez et voyez* ».